

## **KHOLLE PERSEPOLIS, UNE IMAGE DE L'IRAN ?**

### **Introduction:**

Censuré dans de nombreux pays comme la Tunisie, le Liban et condamné d'islamophobe et "danti-iranien" Le film d'animation franco-iranien Persépolis de Marjane Satrapi publié en 2007 retrace avec émotion et ironie le destin d'une jeune fille iranienne confronté à la révolution islamique et à la guerre. Adapté d'une bande dessinée du même nom, cette oeuvre autobiographique offre donc une vision de l'Iran depuis les yeux d'une jeune fille, puis d'une jeune femme. Le spectateur découvre un pays traversé par de nombreux bouleversements sociaux, politiques et religieux, des passages particulièrement douloureux que le spectateur saisit par l'intermédiaire des sentiments de marjane. En effet, au XX<sup>e</sup> siècle, l'Iran connaît des transformations majeures : le régime autoritaire du Shah Mohammad Reza Pahlavi à la tête du pouvoir depuis 1941, la Révolution islamique de 1979 menée par l'ayatollah Khomeini, puis la guerre Iran-Irak dans les années 1980. Ces trois périodes successives façonnent le visage de l'Iran moderne et sont toutes présentes dans le film de manière chronologique, sous un regard différent à chaque fois. C'est un film qui reste drôle et divertissant, cela apparaît comme une réponse puissante à la noirceur, à la haine du sujet traité. Ainsi Marjane Satrapi ne cherche pas seulement à raconter sa vie : elle dresse aussi un véritable portrait historique de l'Iran.

Comment ce film d'animation témoigne-t-il de l'évolution politique, sociale et religieuse de l'Iran, depuis le règne du Shah jusqu'à la République islamique ?

### **I- L'Iran du shah, un pays oscillant entre modernité et autorité**

#### **A) Un pays modernisé et inégalitaire**

Sous le shah, l'Iran est un vaste pays environ 4 fois plus grand que la France mais c'est surtout moderne ( nationalisation du pétrole, 3<sup>ème</sup> fournisseur mondial de pétrole, sécurité sociale, réforme agraire...) et dans le film cette modernité se devine. Les parents de Marjane vivent dans un milieu libéral, cultivé et ouvert sur l'Europe. Ils écoutent de la musique occidentale, s'habillent à l'euro péenne sans contraintes, boivent de l'alcool, font la fête librement, discutent de politique librement entre eux. De fait, Marjane adore Bruce Lee et Iron Maiden = jeunesse ouverte sur la culture mondiale. Ces éléments montrent que certains Iraniens vivaient dans une société "modernisée", surtout les classes urbaines et éduquées mais d'un autre côté, les injustices et inégalités sociales sont très fortes, Marjane observe les contrastes sociaux autour d'elle ( pauvreté des quartiers populaires ), elle les comprend avec les discussions de ses parents sur les injustices du régime. Les réformes profitent surtout aux riches, alors que les paysans et ouvriers restent pauvres. En observant cela, elle souhaite même devenir prophète pour résoudre les problèmes qui font rage en Iran et mettre un terme à cette pauvreté.

#### **B) Une dictature politique et répressive**

Jusqu'en 1979 l'Iran reste sous un régime autoritaire, répressif, avec de nombreux contrôles et de nombreuses contraintes. La Propagande de celui-ci est partout, en ville ou dans les écoles on l'observe avec des portraits du shah visible au début du film. Pour mener à bien sa politique le shah interdit les partis d'opposition et peut s'appuyer sur la Savak une police

politique en activité entre 1957 et 1979 qui n'hésite pas à poursuivre à emprisonner et à fusiller les opposants politiques. Dans le film, c'est l'oncle de Marjane, Anoosh, qui en fait les frais, un communiste emprisonné pendant 9 ans pour s'être engagé à faire tomber le régime, tout comme Siamak un ami des parents de Marjane emprisonné mais surtout torturé à base de coup de câbles électriques. Il évoque l'habileté de ces bourreaux formés par les services secrets américains. A l'époque beaucoup de communistes et autres groupes opposés au shah étaient soumis à ce genre de pratique.

### C) Des mouvements d'oppositions grandissants

De nombreux Iraniens s'agacent d'être soumis à une dictature et rêvent de liberté. En ce sens, en 1978, les manifestations anti-shah deviennent quotidiennes dans les rues de Téhéran. Des groupes de tout âge scandent la démission ou la mort du shah en criant par exemple "à bas le shah" mais surtout réclament le retour de Khomeiny un dignitaire religieux iranien exilé en France mais surtout opposé au shah. Les gens sont heureux, satisfaits de leur manifestation, Marjane et ses parents les premiers. Ils sont plein d'espoir à l'idée d'avoir un régime plus libre et démocratique. Les manifestations sont violentes, certains manifestants âgés seulement de 20 ans sont même tués par l'armée. La mère de Marjane face aux mouvements de contestations déclare même "il va enfin payer pour tout le mal qu'il nous a fait". Le père de Marjane va jusqu'à déclarer en souriant "c'est un jour historique"

## **II- La Révolution islamique, l'instauration d'un pouvoir religieux autoritaire (1979)**

### A) La chute du Shah et le retour de Khomeini

En janvier 1979, le 16 précisément, après des mois de manifestations contre le Shah, celui-ci quitte définitivement l'Iran. Le pays se retrouve plongé dans une période d'euphorie. Pour beaucoup, la fin du Shah représente la promesse d'un Iran libre et juste. Après le départ du shah, des meetings politiques fleurissent un peu partout mais c'est l'ayatollah Khomeiny qui rassemble le plus, ses messages d'espoir pour redresser l'Iran résonnent dans les rues de Téhéran, il affirme "j'ai compris votre révolte, nous allons essayer tous ensemble de marcher vers la démocratie" il devient idolâtré par beaucoup d'Iraniens, cela s'observe avec son retour triomphal à Téhéran le 1er février 1979. Beaucoup estiment que rien ne peut être que le shah. Khomeini devient une figure emblématique en Iran et son message est simple: rassembler les masses. Aux élections, le résultat est sans appel, le peuple a voté à 99.9% en faveur de la république islamique. Un résultat logique, chaque révolution à sa période de transition, la moitié du pays est illettrée et le nationalisme ou la morale religieuse sont les seules choses qui peuvent rassembler les gens.

### B) L'instauration de la République islamique

La république islamique est donc instaurée, l'ayatollah Khomeiny prend les rênes du pouvoir en tant que "guide suprême" le 11 février 1979. Mais l'espoir du peuple iranien va très vite se transformer en amère déception, les premières mesures et restrictions apparaissent. Il introduit la charia comme fondement du système politique. Au lieu d'un régime populaire et pluraliste, c'est un pouvoir autoritaire qui s'installe, où la religion domine la politique. Il place toutes les institutions (politiques, judiciaires, militaires...) sous l'autorité du Guide suprême de la Révolution islamique modifiant ainsi considérablement le rôle des

femmes et les libertés individuelles. Les femmes sont écartées des hautes fonctions publiques, des lois très strictes sont instaurées à leur égard notamment sur le port du voile qui devient obligatoire sur la voie publique dans les écoles, universités. Son symbole est inculqué à l'école en affirmant que c'est un signe de liberté, l'institutrice de Marjane déclare « Une femme digne, est une femme qui se couvre du regard de l'homme » « celle qui se montre est dans le péché et brûlera dans les flammes de l'enfer » 23.00 = vision manichéenne, les femmes qui mettent le voile sont honorables, respectables, celles qui refusent de le porter à l'inverse, sont stigmatisées, elles incarnent la honte et le deshonneur. Khomeiny adopte une politique anti-occidentale, faire la fête, boire de l'alcool, écouter de la musique occidentale deviennent des pratiques clandestines très dangereuses, en effet, ces dernières sont sévèrement condamnées par les gardiens de la révolution. Dans le film, (Marjane vide alcool du foyer dans les toilettes.) Le ton du film devient alors plus grave: l'utopie révolutionnaire a été confisquée par un nouveau pouvoir autoritaire.

### C) La répression des opposants

Très vite après la victoire de la Révolution islamique, les tensions apparaissent entre les différentes forces qui avaient combattu le Shah. Les libéraux, les communistes, les intellectuels, les étudiants et les minorités religieuses pensaient participer à la construction d'un nouvel Iran libre et démocratique. Mais l'ayatollah Khomeini, devenu le Guide suprême, impose sa vision unique de la société. Contrairement au discours de l'institutrice, les arrestations et les éliminations se multiplient, on passe de 3000 prisonniers sous le shah à 300 000 sous la république islamique, tous les opposants sont réprimés "nous nettoierons le pays des éléments dit révolutionnaires". Beaucoup d'opposants au shah ne voulaient pas d'un régime religieux, ils affirmaient qu'ils voyaient cela comme une nouvelle dictature. L'oncle de Marjane, Hannoosh, est de nouveau arrêté, il sera emprisonné dans puis finira par être fusillé. Ils éliminent les ennemis intérieurs pour consolider leur autorité absolue. La peur s'installe peu à peu dans la société iranienne. La surveillance est constante. Persepolis montre ainsi comment la répression politique étouffe non seulement la liberté d'expression, mais aussi la vérité et la confiance entre les individus.

## **III- L'Iran en guerre, entre unité nationale et souffrances du peuple**

### A) La Guerre Iran-Irak

Un an après la révolution, l'Iran se trouve plongé dans une guerre dévastatrice contre son voisin, l'Irak de Saddam Hussein. Celui-ci profite de la faiblesse du pays pour frapper, la révolution et les purges massives opérées par l'armée avaient terriblement affaibli l'Iran rendant le pays extrêmement fragile et vulnérable. Saddam Hussein espère conquérir de nouveaux territoires et récupérer des terres pétrolières. Les combats sont violents et vont se dérouler pendant 8 années consécutives, les sirènes d'alertes et la peur dictent le quotidien des iraniens, les élèves dans le film sont souvent contraints de quitter la classe pour aller se mettre à l'abri, pareil le soir, Marjane et ses parents sont souvent obligés d'aller se réfugier dans la cave de l'immeuble en pleine nuit pour se protéger des missiles. Téhéran est constamment bombardé. Des immeubles entiers s'effondrent et de nombreux iraniens meurent sous les débris. Le quartier de Marjane est gravement touché, son amie d'enfance décède dans un bombardement, et sa maison est réduite en ruines. La vie quotidienne est touchée, les supermarchés sont quasiment vides et se nourrir devient si difficile que des tensions apparaissent; dans le film, deux femmes s'insultent et se battent pour repartir avec un produit.

Ces scènes traduisent la souffrance du peuple iranien, pris entre la guerre extérieure et la répression intérieure.

### B) Une société endurcie par l'endoctrinement et la peur

Avec la guerre Iran-Irak, le régime islamique ne se contente plus d'imposer des lois religieuses : il renforce son autorité en transformant la société tout entière en un espace de surveillance et de propagande. La guerre donne au pouvoir un prétexte pour durcir les règles et justifier la répression. Au nom de la défense de la nation, les autorités accentuent le contrôle des comportements et des opinions. Les Gardiens de la Révolution, deviennent omniprésents, ils surveillent les rues, les écoles, les maisons. Ce climat de peur est accompagné d'une propagande de masse. Le régime exalte les "héros de la guerre", glorifie le martyr et transforme la mort en valeur suprême " mourir en martyr c'est injecté du sang dans les veines de la société" ces phrases résonnent et servent d'outils au gouvernement pour encourager les jeunes à combattre. Dans le film, on observe cette absurdité avec la scène des "clés du paradis", les jeunes garçons se voient offrir des clés par les instituteurs : "s' ils combattaient et qu'ils avaient la chance de mourir au combat, ils entreraient au paradis avec cette clé" on leur a dit qu'au paradis= nourriture en abondance, des femmes, des maisons en or. Cette image illustre l'endoctrinement profond d'une génération sacrifiée au nom d'une idéologie. Marjane Satrapi montre que le véritable effet de la guerre n'est pas seulement matériel, mais aussi psychologique et moral.

### C) L'exil et la désillusion : un peuple et une jeunesse sacrifiés

Face à la guerre, à la répression et à la peur, de nombreux Iraniens choisissent de fuir leur pays. L'exil devient alors le seul moyen d'échapper au régime islamique. C'est aussi le cas pour Marjane, dont les parents, inquiets de son esprit critique et de son franc-parler, décident de l'envoyer en Europe. Cet exil marque un tournant majeur dans le film: il ne s'agit plus seulement de fuir un conflit, mais de fuir un système qui a brisé tout espoir de liberté. L'exil de Marjane illustre le prix humain de la Révolution islamique. Au début, beaucoup d'Iraniens avaient rêvé d'une société plus juste et plus libre après la chute du Shah. Mais ce rêve s'est transformé en cauchemar. Loin de son pays, Marjane découvre une autre forme de souffrance, la solitude et la nostalgie. Bien qu'elle découvre le punk, les soirées entre amis, un sentiment de culpabilité naît en elle. Elle est en sécurité, tout va bien, mais sa famille reste dans l'enfer de la guerre, dans la peur. L'exil=double échec : l'échec politique d'un régime devenu dictatorial, et l'échec humain d'un peuple privé de liberté. La dernière scène du film, où Marjane quitte l'Iran une seconde fois et décide de ne plus revenir, résonne comme un adieu à la fois intime et collectif. C'est la fin d'un rêve révolutionnaire, la fin d'une illusion.

### Conclusion:

Dans ce film Marjane Satrapi dresse le portrait d'un Iran multiple, celui du shah, autoritaire mais modernisé, celui sous la révolution Islamique, plein d'espoir mais rapidement confisqué et celui de la République Islamique marqué par la peur et la guerre face à l'Irak. Le film offre ainsi une image critique et émouvante d'un peuple pris entre tradition et espoir de liberté.